

## 2. Un jour dans le ministère de Jésus

Dans ses premiers chapitres, on a l'impression que Marc décrit une semaine (symbolique) : toute une séquence qui commence le jour du sabbat dans la synagogue (de Capernaüm - 1 :21) et à l'extérieur de la synagogue (1 :29) et qui se termine également le sabbat à l'extérieur de la synagogue (2 :23) et dans la synagogue (3 :1). Entre les deux, un certain nombre de rencontres et d'événements se succèdent, comme une illustration pratique du message de Jésus. En effet, de belles paroles ne suffisent pas ...

### Jésus a besoin de compagnons – Marc 1 :16-20 et 3:13-19

« Jésus leur dit : Venez à ma suite, et je vous ferai devenir pêcheurs d'humains. » – Marc 1 :17

La première chose que Jésus fait après sa déclaration de mission (1 :15) est d'appeler des disciples. Ce qui frappe c'est qu'il ne cherche pas les plus hauts diplômés, ni les personnes ayant le plus de connaissances. Ce sont de simples pêcheurs (note : « simple » n'est pas la même chose que « bête » !). Au chapitre 3, son cercle s'élargit (3 :13-19). Il finit par nommer 12 « apôtres », très différents les uns des autres.

**Le nombre 12** rappelle bien sûr les 12 tribus qui constituaient ensemble le Royaume d'Israël (tiens, encore une fois l'idée de roi - royaume - règne). Le verbe **APOSTELLO**, d'où le mot APÔTRE est dérivé, signifie « envoyer ». Cela indique déjà que des compagnons seront formés pour être « envoyés » avec un message / pour accomplir une tâche : « Il en choisit douze, à qui il donna aussi le nom d'apôtres, pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer » (3 :14)

**Note** : un mot sur ces « **pêcheurs d'hommes** » ... D'une part, c'est une image logique : après tout, les premiers disciples étaient des pêcheurs. Jésus entre dans leur monde. D'un autre côté, c'est une image étrange. Les poissons sont capturés à la ligne ou avec des filets... Est-ce cela que nous devrions faire ? Quelqu'un disait cyniquement : les poissons capturés meurent !

Le collègue de Marc, Luc, souligne une chose d'intéressante. En 5 :2, Luc parle de « pêcheurs » (gr. : HALIEUS), mais au v. 10 (pêcheurs d'hommes) Jésus utilise un autre verbe pour « pêcher », à savoir DZOGREO. Ce verbe contient le mot ZOE - VIE. L'accent est mis sur la vie ! Pour les humains, il s'agit de vivre... Garder les gens en vie, aider les gens à vivre vraiment, voilà l'idée !



1. **Pêcheurs d'hommes** : devrions-nous considérer nos contemporains comme des poissons à attraper et à ramener ? Ramener dans l'église ?
2. Parlez ensemble de ce contraste : **vivre - mourir (s'étouffer)**. De quelle(s) manière(s) les gens peuvent-ils être « piégés », privés d'oxygène et s'étouffer dans notre société ? Ce danger existe-t-il aussi dans l'Église ? Qu'en est-il de l'ennui, du moralisme, du fanatisme, de la superficialité, de la culpabilisation ... ? Quel est, en fin de compte, le but de l'évangélisation ? Que nous enseigne l'accent mis sur « vivre / la vie » dans ce contexte ?
3. **D'abord, « être avec Jésus »** et ensuite « **être envoyés** pour annoncer la bonne nouvelle (proclamer) » (3 :14) Est-ce que cela nous concerne aussi ? Qu'est-ce que cela signifie dans le concret ?
4. Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour notre mission « **entrer dans leur monde** » ?

### À l'intérieur de la synagogue de Capernaüm

« Ils entrent dans Capernaüm. S'étant rendu à la synagogue le jour du sabbat, il se mit à enseigner. Ils étaient ébahis de son enseignement ; car il enseignait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme les scribes. (1 :21-22) Et après avoir chassé un esprit impur : « Tout le monde était si déconcerté qu'ils se disaient les uns aux autres : « Tous furent effrayés (saisis - étonnés); ils débattaient entre eux : Qu'est-ce donc ? Un enseignement nouveau, et quelle autorité (TOB : qu'est-ce que cela ?) ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute la Galilée. » (1 :27,28)

A première vue le sabbat est l'endroit et le moment idéal pour semer la semence de l'Évangile !

Quelques points en un coup d'œil :

- **Enseignement** (v. 1,2,27) ; Traduit en hébreu, cela donne 'TORAH' (cela fait également écho à « la voie » cf. étude n° 1). Remarquez que les gens sont étonnés avant même que Jésus n'accomplisse un miracle : c'est bien d'abord son message qui touche.
- **Avec autorité** : L'autorité n'est pas toujours perçue positivement. Il suffit de penser au mot « autoritaire ». Cependant, le mot grec EX-OUSIA (litt. : être ou exister en dehors de...) contient très fortement l'idée

« **désinhibé et avec une certaine liberté** ». Jésus enseignait et agissait non pas parce que c'était imposé par la tradition, mais parce qu'il avait une conviction profonde. Il s'agissait de **SALUT et de BIEN-ÊTRE**, et rien ne pouvait l'empêcher de s'investir pour cela. L'autorité de Jésus n'était pas une autorité artificielle et coercitive du haut vers le bas, mais une autorité qui découlait de son authenticité ...

- **Pas comme/différent des scribes** : Les scribes s'étaient octroyé une certaine autorité (ils « s'asseyaient sur la chaire de Moïse »). Ils voulaient convaincre, ils se référaient à la tradition, ils citaient d'autres maîtres (du passé). « Il en a toujours été ainsi, il devrait toujours en être ainsi ! » Jésus est très différent.
- **Un enseignement nouveau** : C'est précisément parce que Jésus se souciait du salut et du bien-être qu'il faisait les choses différemment. Pas les sentiers battus habituels, pas les cercles vicieux du discours traditionnel. Les gens l'aperçoivent comme un enseignement nouveau. Le mot grec contient plusieurs nuances : d'une part : neuf, sans précédent, mais aussi : renouvelé, frais, non usé. Différent de ce qu'ils ont toujours entendu, appris et vu. Ce public était croyant, et pourtant... il y avait le besoin de quelque chose de nouveau. Dans Marc 2, cela revient lorsque Jésus utilise l'image du vieil habit et le drap neuf et de l'outre ancienne et le vin nouveau. En conclusion Jésus suggère que l'on peut tout perdre si l'on n'est pas ouvert à quelque chose de nouveau.

=> **Voici une deuxième clé de lecture** de l'Évangile de Marc (cf. 1<sup>ère</sup> clé dans l'étude 1 : rechercher où se situe la BONNE nouvelle) : à chaque récit, à chaque paragraphe on peut se poser la question : qu'est-ce qui est NOUVEAU ? Qu'est-ce qui est différent de l'ancien discours récurrent ? Qu'est-ce qui est frais ? Qu'est-ce qui nous surprend (encore) ?

5. **Le jour du sabbat dans la synagogue (ou l'église) : le meilleur moment et le meilleur endroit pour lancer l'évangile ? Alors pourquoi les choses tournent-elles parfois mal ?**
6. **Autorité / EX-OUSIA.** Qu'en est-il de l'autorité dans le monde religieux / dans notre église ? Les concepts d'autorité hiérarchique, autoritarisme, autorité coercitive, ... sont-ils encore d'actualité ? Et qu'en est-il de la liberté de pensée et d'expression ?
7. **« Il en a toujours été ainsi, il devrait toujours en être ainsi... » - réaction ?**
8. **Y a-t-il (encore) un besoin de nouveauté(s) ? Êtes-vous ouvert à cela ? Et votre église, l'est-elle ? Cela vous arrive-t-il encore de d'entendre, de lire, de découvrir de nouvelles choses ? Pouvez-vous encore être surpris ?**



### Un homme à l'esprit impur (1 :23-28)

« Qu'est-ce donc ? Un enseignement nouveau, et quelle autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute la Galilée. » – Marc 1 :27-28

Il nous est difficile de savoir exactement ce que veut dire « être possédé d'un esprit impur ». Des passages comme celui-ci sont souvent utilisés pour élaborer toute une théorie sur les démons. Personnellement, je doute que cela ait vraiment du sens à notre époque. À l'époque de Jésus, tout ce qui ne correspondait pas à l'image normale, tout ce qui était difficile à saisir ou à expliquer, tout ce qui était déroutant ou qui empêchait de fonctionner normalement était attribué à des esprits impurs : une fièvre soudaine ou chronique, un comportement hyperkinétique ou, à l'inverse, un état apathique dépressif, une bipolarité (sauts d'humeur extrêmes), une épilepsie... Bref, tout ce qui était difficile à cadrer et qui faisait dévier le comportement humain. Nous pouvons être reconnaissants de pouvoir regarder les comportements, les maladies, les événements avec des yeux différents, de mieux comprendre les choses... Reconnaissons de ne plus avoir cette peur superstitieuse omniprésente des divinités et des démons.

Plus généralement, « esprit impur » représentait également ce qui est contraire à ce que Dieu veut réellement, ce qui asservit et emprisonne les gens, avec un lien étroit avec le péché et la culpabilité. Jésus fait comprendre clairement qu'il est venu. ÉVANGILE = délivrance, aussi de la peur et de la culpabilité.

*Luc 4:28,39 raconte comment Jésus réprimande la fièvre dont souffre la belle-mère de Pierre, un peu comme il s'adresse aux esprits impurs. Très étrange pour nous, mais compréhensible dans le contexte de l'époque.*

9. **La science a fait de grands pas en avant... Cela signifie-t-il, cependant, que les gens d'aujourd'hui ne sont plus manipulés ou ne peuvent plus se retrouver enfermés, asservis, non libres, confus, dysfonctionnels ?**



10. Jésus veut **LIBÉRER** dans le sens le plus profond et le plus large du mot. Comment pouvons-nous agir et libérer de la même manière aujourd'hui ? Exemples ?

11. Pensez-vous que c'est une bonne idée de qualifier quelqu'un ou quelque chose rapidement de « **diabolique** » ou de « **démoniaque** » ? Pourquoi / pourquoi pas ?

### Les belles paroles ne suffisent pas !

Dans les épisodes suivants, le sens concret du « Royaume de Dieu » dans des situations réelles de la vie est illustré. Qu'est-ce qui est « nouveau », qu'est-ce qui est surprenant, qu'est-ce qui est « bonne nouvelle » ? Certaines de ces péripécies seront étudiées plus en détail dans des études ultérieures, mais voici un bref résumé.

#### 1 :29-39 **Guérisons le jour du sabbat**

La belle-mère de Pierre est « **redressée** » pour qu'elle puisse à nouveau fonctionner normalement : « **la fièvre la quitta, et elle se mit à les servir.** » Jésus fait lever / redresse les gens. EGEIRO - Ce verbe est répété 18 fois dans l'Évangile de Marc, même 33 fois dans Matthieu ! Ce redressement permet à cette femme de se remettre en action. Elle va « les servir » (litt. : - DIAKONEO -> cf. diacre).

Après le sabbat, 'tous les malades' (litt. : ceux qui étaient confrontés à un mal) et les démoniaques sont guéris (THERAPEUO : soigner, guérir, restaurer - cf. thérapie / thérapeutique) et délivrés.

#### 1 :40-45 **Un lépreux est guéri**

« Ému » (litt. : 'remué jusque dans les entrailles' - les entrailles étaient le centre de l'amour et de la compassion) Jésus touche une personne intouchable. La lèpre était liée au péché et à la culpabilité. Les lépreux étaient considérés comme impurs et donc chassés de la société. Le terme *KATHARIZO* (*purifier*) peut désigner la purification physique mais aussi morale.

#### 2 :1-12 **Un paralytique reçoit le pardon et est guéri**

Jésus interrompt son discours pour aider une personne dans le besoin. Il s'adresse à l'homme avec affection (« mon enfant ») et lui donne l'assurance du pardon. Dans la mentalité juive, la calamité et la maladie étaient vues comme le résultat du péché et de la culpabilité, une façon de penser qui stigmatisait et qui avait souvent un effet paralysant. Avant que Jésus puisse libérer physiquement cet homme, il doit d'abord être libéré de ce carcan psychique de culpabilité imposée et paralysant.

#### 2 :13-17 **Lévi le collecteur d'impôts**

Les collecteurs d'impôts jouissaient d'une réputation douteuse. Non seulement ils étaient des collaborateurs des forces d'occupation, ils étaient aussi considérés comme des voleurs. Jésus transcende tous les préjugés et appelle l'un de ces collecteurs d'impôts comme disciple. De plus, il va manger avec « les pécheurs et les collecteurs d'impôts ». Lorsque les chefs religieux murmurent et font des reproches, Jésus précise qu'il est venu pour aider « les malades » et les « pécheurs » (non pour les exclure et les condamner).

#### 2 :18-22 **Désaccord sur la tradition du jeûne**

La teneur de l'accusation est significative : « *Pourquoi vos disciples ne font-ils pas ce qu'ils devraient faire ?* » Dans sa réponse, Jésus souligne à la fois l'importance du neuf, de la joie et l'aspect dynamique de ce qu'il apporte, et le danger de l'étroitesse d'esprit obstinée (tradition, règles et rituels – une mentalité où le devoir prime « *voici ce que vous devez faire !* »).

#### 2 :23 – 28 **Arracher des épis le jour du sabbat**

Cette fois, l'accusation est inversée : « *Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis le jour du sabbat ?* » Jésus répond que dans le royaume de Dieu, ce ne sont pas les règles mais l'homme qui se trouve au centre : « **Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat.** »

Ce ne sont pas toutes les règles et les lois, pas ce qui est requis, ce qui est permis ou interdit, pas la culpabilité et la condamnation qui sont les normes du royaume de Dieu. Tout témoigne d'un élan positif de libération, d'accueil, d'acceptation sans préjugés, de pardon et de 'redressement'. Cela n'était malheureusement pas (plus) courant en Israël, pas même dans le cadre de leur expérience religieuse...



- 12.** À chaque péricope mentionnée ci-dessus, considérez ce qui était nouveau ou surprenant pour la société juive à l'époque de Jésus. Ensuite, faites la transition vers notre situation aujourd'hui (dans la société / dans l'église). Quel(s) message(s) devons-nous absolument retenir ?
- 13.** « **Redresser / faire lever** » était un facteur important dans les relations de Jésus avec ses contemporains. C'était (et c'est ?) en contraste avec la façon dont la religion maintient parfois les gens 'petits'... Réaction ?
- 14.** Pensez-vous que nos paroles (en tant que croyants / en tant qu'église) soient suffisamment **accompagnées d'actes** ? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ?

### Comment le « neuf » est-il reçu ? (1 :23-28)

Nous avons déjà vu que les gens étaient positivement touchés par ce qu'ils entendaient et voyaient dans la synagogue (1 :22,27). Alors le verset 28 n'est pas surprenant : « Sa renommée se répandit aussitôt dans toute la Galilée. » (v. 28).

Aussi au v. 32,33 : « Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous les malades et les démoniaques. Toute la ville était rassemblée devant la porte. »

Et au v. 45 : « Il se tenait dehors, dans les lieux déserts, et on venait à lui de toutes parts. » Mc 2 :13 : « Il sortit encore du côté de la mer ; toute la foule venait à lui, et il les instruisait. »

Notez également 2 :15 : « Beaucoup de collecteurs des taxes et de pécheurs avaient pris place avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux à le suivre. »

Il y a clairement un grand enthousiasme parmi les gens. Malheureusement, il y a aussi un contre-mouvement de la part des pharisiens et des scribes. C'est le sujet de la prochaine étude 3. Mais déjà maintenant il est clair que Jésus va faire l'objet de beaucoup d'opposition et d'hostilité. En fait, en Marc 3 :6 il est dit : « A peine sortis, les pharisiens tenaient conseil avec les hérوديens contre lui, sur les moyens de le faire disparaître. » Et cela un jour du sabbat ...

*Il convient de noter que Jésus exhorte plus d'une fois à ne pas tout crier sur tous les toits (1 :34, 44). Pourquoi ? D'une part, parce que sa mission risquait d'être entravée par la grande bousculade (voir 1 :45). Mais d'un autre côté, peut-être aussi parce qu'il ne voulait pas que les gens viennent à lui pour le sensationnel. En vain. Les spectateurs ne pouvaient pas se taire (1 :45). La nouvelle se répand rapidement et les gens affluent (1 :28,32,37,45 ; 2 :2).*

- 15.** Êtes-vous toujours ouvert à quelque chose de nouveau ? Avez-vous envie de nouvelles idées, de nouvelles façons de lire la Bible, ... ?
- 16.** Y a-t-il encore de la résistance à quelque chose de nouveau aujourd'hui ? Si oui, d'où cela vient-il ?
- 17.** Comment devrions-nous ou pouvons-nous (encore) toucher nos contemporains ? Quel devrait être notre message et comment devrait-il être transmis ? Avez-vous déjà découvert des moyens d'enthousiasmer les gens ?
- 18.** Dans toute l'agitation, Jésus prend le temps de s'isoler : « Au matin, alors qu'il faisait encore très sombre, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il se mit à prier. » (1 :35). Parlez ensemble de la façon dont vous réussissez (ou ne réussissez pas) à faire cela dans l'agitation parfois trépidante de la vie...

